



SERMON HVITIESME.

Ephes. IV. Vers. 11, 12.

XI. Luy-mesme à donné les uns pour estre Apôtres, les autres pour estre Propbetes, & les autres pour estre Evangelistes, & les autres pour estre Pasteurs, & docteurs,

XII. Pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'edification du corps de Christ.

Prononcé à la Rochelle, le Dimanche 6. de Juillet pour l'ordination de Jean Daille, fils de l'auteur, en la charge de Pasteur.



HERS FRERES; Iem'asseure, qu'il n'y a personne entre vous, qui ne treuve bien raisonnable, que je commence cette action par les tres humbles remerciemens, que je rens ici devant cette sainte assemblée à la bonté infinie de nôtre grand Dieu, de ce que par sa grace & par la faveur de vôtre jugement il me donne de voir aujourd'huy accompli le plus ardent, & le plus passionné de tous les vœux, que je luy aye jamais présentés apres ceux de sa gloire, & de mon propre salut. Car dès que j'eus receu de sa benediction ce mien Fils, qui se presente devant vous pour estre consacré au saint ministère de l'Evangile, il fait que la premiere pensée, qui me vint au

cœur fut de le vouër au service de son Eglise dás l'exercice de cette charge sacrée: Il fait, que depuis je luy ai toujourns constamment, & incessamment demandé, qu'il luy fist la grace d'y parvenir quelque jour, & que le fonds & la substance de tous les souhaits, que la tendresse de l'amour paternelle m'a inspirés pour son bonheur, a été qu'il eust part, non à ces avantages de la terre, que les hommes desirerent naturellement à leurs enfans, mais bien qu'il peust estre assés heureux pour servir Iesus Christ en sa parole. C'est la gloire & la felicité, que je luy ai toujourns souhaitée, & pour laquelle j'ay continuellement prié le Seigneur, qu'il luy pleust luy departir au moins en quelque mesure le zele, & les dons necessaires à un si grand & si difficile dessein. Benit soit le Pere de misericorde, qui l'a tellement conduit, qu'après avoir en l'honneur d'estre recherché par le venerable Consistoire de cette Eglise, après avoir aucunement contenté le Synode de ces Provinces, & après l'approbation, dont vous avés favorisé ses trois premiers essays, il se void enfin sur le point d'entret en la charge sainte à laquelle mes vœux & les siens l'avoient dédié dès les premiers commencemens de sa vie. Benit soit encore ce bon & pitoyable Seigneur de ce que pour comble de sa beneficence, & de nôtre consolation, il a voulu que je visse de mes yeux la grace, qu'il a faite à mon Fils, que je fusse témoin de l'honneur, où il l'eleve, & (ce qui est au dessus de tous mes souhaits) que ce soit mesme de ma main, qu'il recoive le der-

nier feu de cette benediction, ayant mis au cœur à ses serviteurs de me donner la charge de le consacrer ici solennellement en leur autorité pour Pasteur de cette Eglise par l'imposition des mains, & avecque les formes accoutumées en sa maison Pour satisfaire à ce doux & agreable devoir, nous vous parlerons (Mes Freres) premierement du saint ministere de l'Evangile, de la necessité, de la nature & de l'usage de cette charge sacrée; afin que vous, & celui que vous avés choisi pour estre l'un de vos Pasteurs, entendies comment vous avés à vous conduire, luy dans l'exercice, & vous dans la jouissance de son ministere, & puis nous le recevrons en la charge; le tout au nom, & avecque l'assistance de Dieu nôtre souverain Seigneur & Maistre, dont nous implorons la grace pour cet effet. Et quant au discours que nous nous proposôs de vous faire, j'en ai choisi pour sujet le texte de S. Paul, que vous venés d'oïir, où d'entrée il nous represente les divers ordres du saint ministere, que Iesus Christ a établis dans son Eglise, disant, qu'il en a donné les uns pour Apôtres, & les autres pour Prophetes, & les autres pour Evangelistes, & les autres pour Pasteurs & Docteurs. Puis en suite il nous montre la fin generale de l'établissement de toutes ces charges, ajoutant que le Seigneur les a données *pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du ministere, pour l'edification du corps de Christ.* Selon ces deux parties du texte de l'Apôtre, nous traiterons s'il plaist au Seigneur, deux points dans cette action; l'un

Epb. 4.

6.

Ps. 68. 19

du ministère mesme, & l'autre de sa fin & de son usage. Saint Paul pour recommander aux Ephesiens la paix & l'union, à laquelle il les exhortoit au commencement de ce chapitre leur representoit, que les graces dont les fideles sont doiüés, bien que diverses, & grandement differentes, viennent toutes d'une seule & mesme source, de la liberalité de Iesus Christ nôtre Seigneur, qui étant monté dans les cieux a orné la gloire de son trionfe de l'effusion des dons de son Esprit qu'il a répandu sur les siens en une admirable abondance, selon ce qu'en avoit predit le Psalmiste dans l'oracle, qu'il en allègue, *qu'étant monté en haut, il a mené captive une grande multitude de captifs, & a donné des dons aux hommes.* Maintenant il explique ces dons, & ces faveurs de Iesus Christ, & les rapporte aux graces des divers ministeres, qu'il a établis dans son Eglise pour l'unir & l'assembler en une seule société, & en un seul corps, bien ajusté & serré ensemble par l'étroite liaison de toutes les parties, dont il est composé. Surquoy nous avons d'abord à faire deux remarques. La premiere, que quand il dit, que le Seigneur Iesus a donné les uns pour Apôtres, les autres pour Prophetes, sous le mot de *donner*, il comprend deux choses, L'une, que Iesus a établi toutes les charges, qui nous sont ici représentées, ayant voulu & ordonné que ces ministeres divers s'exercent en l'Eglise. Car cette institution est l'un des plus excellens presens, que les hommes ayent receu de sa bonté, ne se pouvant

rien dire, ni imaginer de plus utile à leur salut, que ce bel ordre; comme vous le reconnoistres aisément si vous en considerés la raison, & les effets. D'où paroist combien est grande non seulement l'extravagance, & la frenesie, mais aussi l'ingratitude des brouillôs, qui méprisant la sagesse, & la liberalité du Seigneur taschent d'abolir entant qu'en eux est, le saint ministere de l'Evangile, en permettant les fonctions à tous indifferemment, ne voulant pas qu'il y ait un ordre de certaines personnes particulièrement choisies & établies pour l'exercer, distinguées d'avecque le reste du peuple Chrétien. C'est s'opposer evidemment à la volonté & autorité de Iesus Christ, & refuser ce qu'il nous a donné, & abbatre ce qu'il a dressé; qui est le plus haut point, où puisse monter la fureur & l'impieté des hommes. Mais outre la charge de ces saints ministeres, l'Apôtre comprend aussi les dons & les graces necessaires pour les exercer en disant, que le Seigneur en a donné les uns pour estre Apostres, les autres pour estre Pasteurs; signifiant qu'il a distribué à certains hommes choisis, & appellés selon son bon plaisir le courage, la connoissance, & en un mot la capacité de bien s'acquitter de ces differents ordres du ministere, qu'il a établis dans son Eglise. Car autre chose est la charge, & autre la grace requise pour l'exercer. Iesus Christ est l'auteur de l'une & de l'autre. Il n'a pas seulement ordonné les divers degrés du ministere, ni simplement appelé certains de ses serviteurs leur donnant le droit & l'autorité

de l'exercer , mais il leur a aussi fourni par la vertu de son Esprit les parties nécessaires pour l'entreprendre , & pour s'en acquitter heureusement, en éclairant leur entendement , & l'enrichissant de la connoissance de ses mysteres ; y ajoutant l'adresse de les bien détailler , & de les proposer clairement & intelligiblement à son peuple avecque l'affection , le zele & la constance , que requiert une œuvre si grande & si divine. L'autre remarque , qu'il faut faire en ce lieu , est que S. Paul rapporte nommément ce don de Iesus Christ au temps de son ascension dans les cieux. Il est bien vray , que dès les jours de sa chair , & depuis encore apres sa resurrection il avoit desja commencé & comme ébauché cet ordre , ayant dès lors designé ses Apôtres , & quelques autres disciples , les ayant mesmes envoyés & enrichis de divers dons pour son œuvre. Mais il est pourtant evident , que tout ce divin établissement ne fut achevé & mis en sa perfection , qu'apres que Iesus élevé dans les cieux eut consommé ses Apôtres par la grace du saint Esprit , qu'il épandit miraculeusement sur eux au jour de la Pentecôte. Ce fut dans cette nouvelle lumiere , qu'ils apprirent tous les mysteres du royaume celeste , & entendirent toute la volonté de leur Seigneur. Ce fut alors , que la distribution de ses dons , & la distinction de ces charges sacrées parut évidemment. Avant cela Iesus les avoit plutôt promises , que données. D'où vous voyés , que c'est avecque toute verité & raison , que

l'Apôtre en rapporte le don au temps qui ſuivit l'aſcenſion du Seigneur dans les cieux. Mais conſiderons maintenant les charges meſmes, dont il fait mention. Il en nomme cinq *les Apôtres, les Prophetes, les Evangelistes, les Pasteurs, & les Docteurs* l'avoué qu'il y a encore, quelques autres miniſteres dans l'Egliſe, comme celui des Diacres, & de ceux, que nous appellons maintenant les *Anciens*, dont les uns ont ſoin des pauvres, & des charitables aumônes, qui ſe font pour leur rafraiſchiſſement; & les autres travaillent à l'entretien de la diſcipline, & à la correction & reparation des ſcandales. Mais l'Apôtre ne touche ici, que le miniſtere de la parole, comme le premier & le plus important, & celui d'où depend proprement l'edification & la conſervation de l'Egliſe; & qui comprend tout en ſoy-meſme, le reſte n'ayant été ajouté, que pour l'aſſiſtance & le ſoulagement des miniſtres de la parole a cauſe de leur infirmité, & pour maintenir les choſes dans un bon ordre. De ceux-ci dît S. Paul nous en propoſe cinq divers rangs, ou degrés; entre leſquels ſe preſente d'abord cette differance, que les trois premiers ont été extraordinaires, & à temps ſeulement; les deux derniers ſont ordinaires, & perpetuels dans l'Egliſe. Et la raiſon de cette diverſité eſt aſſez claire, & toute à fait digne de la ſageſſe du Seigneur. Pour la bien comprendre il faut cōſiderer, qu'autre eſt le premier établifſement des choſes & autre leur conſervation dans l'état, où elles ont été miſes. Pour l'un, il faut leur donner une nou-

velle forme, ce qui requiert une grande excellence de force, & de sagesse; Pour l'autre, il faut seulement entretenir l'ordre des-ja établi à quoy il n'est besoin, que d'une adresse mediocre. Ainsi voyés vous, que Dieu dans la nature crea le monde au commencement par une action extraordinaire & sur-naturelle, où reluisoit une puissance, & une sagesse infinie & incomprehensible. Mais depuis qu'il a été une fois crée, il le conserve par une providence ordinaire, où se reposant sans rien produire de nouveau, il laisse agir la nature, & déployer en cette conduite les forces, qu'il luy a données. Ainsi dans toutes les especes des plantes, des animaux, & des autres creatures, il est clair qu'il produit & forme leur estre par des moyens tout autres, que ceux par lesquels il les conserve & les maintient, quand une fois il les a établies chacune dans leur ordre. Comme autre est la production & la conduite de la vie de l'enfant cependant qu'il se forme encore dans le corps de la mere, & autre quand il en est sorti. Le mesme se peut aussi observer dans les états du genre humain, qui sont des images des corps naturels. Pour faire un état, le Prince employe des ministres extraordinaires, doués d'une sagesse & d'une suffisance non commune, & armés d'une autorité & d'une puissance proche de la souveraine; au lieu que quand l'état est une fois formé & dressé, il n'a plus besoin que de juges & d'officiers ordinaires, qui avec un pouvoir & une capacité mediocre le peuvent aisément conserver,

n'étant

n'étant plus question que d'y entretenir l'ordre qui y est desja établi. Outre les exemples de cette conduite , que Dieu donne tous les jours aux hommes dans la nature , il leur en a encore proposé un fort notable en l'état de son ancien Israël. Car pour le former , & l'établir au commencement , il envoya Moïse avec un pouvoir souverain , & non limité , & avec des graces tout à fait extraordinaires & inusitées; au lieu que pour le conduire & l'entretenir apres qu'il fut une fois formé , il le mit entre les mains des Sacrificateurs & des Magistrats, officiers ordinaires & incomparablement au dessous du pouvoir & des dons de Moïse. Suivant cet ordre de la sagesse divine le Seigneur Iesus envoya au commencement pour planter & établir son Eglise (qui est son état & son royaume celeste) des ministres tres-differens de ceux qu'il a employés, & qu'il employe encore maintenant pour la conserver & la maintenir. Comme les premiers eurent une commission incomparablement plus grande & plus difficile que les suivans ; aussi eurent-ils un pouvoir , & des dons tout autres que ceux-ci. Saint Paul en nomme trois du premier ordre, les Apôtres, les Prophetes, & les Evangelistes. Et en effet il est clair par les Ecritures du Nouveau Testament , que Iesus Christ employa ces trois sortes de ministres pour fonder le Christianisme. Les Apôtres furent les premiers, les plus relevés de tous les ministres que Dieu ait jamais envoyé au monde. Car ils receurent leur mission de Iesus Christ immédiatement ; non par la main d'un homme ; com-

me les Pasteurs ordinaires ; non par des visions & des apparitions soudaines & passageres, comme les Prophetes du Vieux Testament, & Moïse mesme ; mais par la voix & par la parole de la propre bouche du Fils de Dieu, qui est Dieu benit eternellement avecque le Pere. Ils l'avoient veu de leurs yeux, & oui de leurs oreilles, vivant en la glorieuse forme, dont il fut revestu apres la resurrection, & avoient recen leur commission de sa bouche ; avantage que nul des autres hommes n'a jamais eu. Et c'est pourquoy saint Paul le remarque expressément, comme le propre & incommunicable caractere de l'Apostolat, quand il s'appelle Apôtre, *non point (dit-il) de par les hommes, ou par homme, mais par Iesus Christ.* Comme leur envoy étoit singulier, aussi étoient les dons, que le Seigneur leur communiqua pour s'acquiter de leur charge ; une lumiere de sagesse celeste tres-abondante & tres-constante ; la vertu de faire de toute sorte de miracles jusques à ressusciter les morts, & cet admirable avantage de donner le saint Esprit, le don des langues, de la prophetie, & autres semblables, à ceux à qui ils imposoient les mains ; toutes graces, que nous ne lisons point avoir jamais été departies à aucuns autres hommes, qu'à eux. A ces grands & admirables dons étoit jointe une autorité souveraine, & indépendante, qui n'avoit nul superieur dans l'Eglise ; comme le montre nôtre Seigneur, quand il leur dit, *Je vous dispose le royaume, comme*

Luc. 22. 29. Jean mon Pere me l'a disposé ; & ailleurs, Je vous

20. 21. envoie comme le Pere m'a envoyé ; & quand il

leur promet le trône, qui est la marque d'une souveraine dignité; *En la regeneration* (dit-il) *vous serés assis sur douze trônes, jugeans les douze lignées d'Israël.* A cela il faut encore ajouter l'étendue de leur autorité, qui n'avoit point d'autres bornes, que celle de l'univers, & n'étoit pas attachée (comme celle des ministres ordinaires) à certains lieux, ou renfermée dans quelque troupeau particulier, mais embrassoit généralement tout ce qu'il y avoit d'Eglises au monde. Et à la verité il ne leur falloit pas moins ni de dons ni de pouvoir pour executer ce qui leur étoit ordonné; qui étoit au fonds la plus grande & la plus admirable œuvre, qui ait jamais été veüe. Car leur charge étoit d'abolir la loy Mosaique, & le judaïsme, & de planter par tout la loy nouvelle & éternelle du Messie, & de fonder son royaume celeste au milieu de ses ennemis, abattant la cloison, qui separoit les Gentils d'avec Israël, & appellant toutes les nations à l'alliance de Dieu. Les deux autres ministeres qu'ajoute saint Paul, étoient excellens; mais bien bas néanmoins au dessous de l'Apostolat. Les Prophetes étoient ceux qui predisoient les choses avenir, tel qu'étoit Agabus, dont saint Luc fait deux fois mention dans les Actes. D'autres estiment, que c'étoient des Docteurs doués d'une grâce singuliere pour bien interpreter les oracles des Prophetes anciens, & pour les approprier aux choses de l'Evangile avec une evidence & une efficace extraordinaire; dont ils entendent aussi ce que l'Apôtre

Matt.
19. 28.

Act. 11.
23. 24
10.

1. Cor.

14. 17.

ditailleurs *du don de prophetizer.* Les Evangelistes, qu'il met ici au troisieme rang, étoient comme les aydes des saints Apôtres. Car l'étendue de leur charge étant si grande, qu'il n'étoit pas possible, qu'un homme seul y suffist, ils choisissoient des ouvriers propres à les soulager, qu'ils menioient avec eux pour les envoyer çà & là, & les employer dans l'œuvre de l'Evangile, selon que l'occasion s'en presentoit. Tels étoient un Timothée, un Tite, un S. Luc, & divers autres, qui suivoient saint Paul, & l'assistoient pour le service de Dieu, & pour l'edification des Eglises. D'où vient que l'Apôtre parlant à Timothée, l'un d'eux, l'exhorte expressement à *faire l'œuvre d'un*

2. Tim.

44.

Evangeliste, & en rendre son ministere pleinement approuvé. Ces trois charges des Apôtres, des Prophetes, & des Evangelistes n'ont eu lieu dans l'Eglise, qu'à ces commencemens; autant que l'éclat de cette grande & extraordinaire autorité, & des dons, qui y étoient annexés, a été nécessaire pour fonder l'Evangile, & établir le Christianisme. Mais il n'en est pas de mesme des deux autres, dont saint Paul fait mention ensuite, celle des *Pasteurs*, & celle des *Docteurs*; qui sont les ministres ordinaires de la parole dans l'Eglise, que Dieu a ordonnés pour l'edifier & la gouverner à jamais. Car il est evident, & confessé de tout le monde, que les *Pasteurs* dont il parle, sont les ministres de l'Evangile, ainsi nommés à cause que leur office est de paistre les brebis mystiques de Jesus Christ, & de gouverner & conduire son

troupeau. Et par ce que cette pâture n'est autre chose, que la doctrine de verité, de sorte que *paistre & enseigner*, dans ce sujet, veut dire une mesme chose; de là vient que l'Apôtre ailleurs comprend sous le nom de *Docteurs*, tous ceux qu'il appelle ici *Pasteurs*; quand il dit dans un passage tout semblable à celuy ci, que Dieu en *1. Cor. 12*
a mis les uns dans l'Eglise premierement Apôtres; secondement Prophetes; tiercement Docteurs. Mais ici il les distingue, comme vous voyés; & il semble que par les *Docteurs*, il entende ceux des serviteurs de Dieu, qui enseignent simplement la verité, & refutent l'erreur sans descendre à l'application particuliere de la parole divine pour l'exhortation & la consolation des ames; & telle est aujourd'huy parmi nous la charge de ceux, que l'on nomme *Docteurs*, ou *Professeurs en Theologie*; Au lieu que les *Pasteurs* apres avoir proposé la parole de Dieu à leurs peuples en tirent les enseignemens necessaires à leur edification; les reprenant, les admonestant, les exhortant & consolant selon le besoin qu'ils en ont, & veillant sur leurs meurs, & gouvernant tout leur corps en un bon ordre. L'Eglise ne se pouvoit passer de ce ministere. Car les saints Apôtres ne s'attachant particulièrement à aucun lieu, mais passant de l'un à l'autre à mesure qu'ils avoient fondé le Christianisme en chacun, les Eglises qu'ils y avoient plantées fussent demeurées sans conduite en leur absence, en danger de se dissiper, ou de se corrompre, s'ils n'y eussent pourveu autrement. C'est pourquoy

28.

ces saints hommes selon le divin ordre de leur Maître, dès qu'ils avoient converti dans une ville ou dans une bourgade un nombre de fideles suffisant pour faire un troupeau, avant que de les quitter choisissent d'entre ces pre- mices les plus vertueux & les plus capables, & les établissent conducteurs, & surintendans des autres pour y resider à perpetuité, & avoit soin de leur edification. Vous voyés dans les Actes, que saint Paul le pratique ainsi dans les villes de Derbe, de Lystré, & d'Iconie & au- tres où avât que de s'en retirer il établit des Pa- steurs dans chacune des Eglises, qu'il y avoit fondées. Et saint Clement son disciple, dans une sienne epître tres-ancienne écrite aux Co- rinthiens, temoigne expressement, que tous les Apôtres en usoient en la mesme sorte; & ajoute, qu'ils commanderent aux fideles de garder cet ordre inviolablement, en substi- tuant des Pasteurs choisis par les suffrages & le consentement de l'Eglise, à ceux que Dieu re- tiroit du milieu d'eux. Que si les Apôtres pres- sés par quelque necessité ne pouvoient pas de- meurer, & dresser eux-mêmes cet ordre par- mi les Chrétiens fraischement convertis, ils en donnoient la charge à quelcun des Evange- listes, qui les accompagnoient; les laissant dans le nouveau troupeau jusques à ce qu'ils y eussent établi le saint ministere; comme saint Paul temoigne notamment, que ce fut pour cette occasion, qu'il fit demeurer Tite dans l'isle de Crete, afin (dit-il) qu'il y établisse des

Act. 14.

23.

Clem. ep.
ad Cor.

p. 57.

Tite 1.3.

Presbres ou des Evescques de ville en ville.

Ceux qui étoient ainsi établis étoient particulièrement affectés au troupeau , auquel ils étoient donnés , & y faisoient leur demeure, & y attachoient tous leurs soins. Ce sont donc proprement ceux , que saint Paul entend ici par les Pasteurs ; qui different d'avecque les Apôtres , & les Evangelistes , non seulement en la maniere de la mission , & en la mesure des dons , & de l'autorité , mais aussi en ces deux points nommément ; Premièrement en ce que la charge des premiers s'étendoit sur toutes les Eglises indifferemment , au lieu que le ministere de ceux-ci étoit attaché à un certain troupeau particulier ; & secondement en ce que les Apôtres & les Evangelistes n'ayant été suscités , que pour fonder le Cristianisme, ils ne devoient durer & ne durerent en effet, que jusques à ce que cela fust accompli; au lieu que les Pasteurs étant institués pour la conduite ordinaire des Eglises , il est evident que leur ministere n'y doit jamais cesser , mais y durer à toujours en tous les temps & en tous les lieux, où il y aura des Eglises. Voilà quelles sont ces cinq charges dont Jesus Christ a fait present aux hommes apres son ascension dans les cieus. Considerons maintenant la fin & la raison pourquoy il nous les a données. L'Apôtre nous l'apprend, quand apres avoir dit, qu'il les a données , il ajoute , *pour l'assemblage des Saints , pour l'œuvre du ministere , pour l'edification du corps de Christ.* Il semble que ce soient trois choses differentes , mais au fonds ce n'en est qu'une seule diversement exprimée

selon les différentes considerations, qui s'en peuvent faire. Car si vous y prennés garde de bien pres, vous treuverés, que cet *assemblage des Saints*, dont l'Apôtre parle au commencement, n'est autre chose en effet, que *l'edification du corps de Christ*, qu'il nomme à la fin, & que l'une & l'autre de ces choses revient tout à un avecque *l'ouvrage du ministere*. C'est en un mot l'établissement de l'Eglise, qui à trois divers égards peut avoir ces trois noms differens. Car si vous regardes les membres, dont l'Eglise est composée, & l'union qu'ils requierent pour la composer, c'est *l'assemblage des Saints*. Si vous considerés les ouvriers, que Dieu employe pour l'edifier, son établissement est *l'ouvrage du ministere*. Enfin si vous la rapportés à Iesus Christ, qui en est le Seigneur & le chef, c'est *l'edification de son corps*. Et l'Apôtre a ici employé ces trois diverses expressions, afin d'exaggerer par ce moyen l'excellence de la fin du don, que le Seigneur nous a fait en nous envoyant tous ces ordres de ministres, qu'il nous a représentés. Et pour vous faire voir, qu'il n'a rien mis qui ne serve à ce dessein, examinons l'une apres l'autre les trois façons de parler, dont il s'est servi pour nous declarer la fin de ces ministres. Il dit premierement que Iesus nous les a donnés *pour l'assemblage des Saints*. On n'appelle *Saints* en la communion du Pape, que les morts qu'il luy plaist de canonizer. Mais c'est un abus de langage tres-cloigné du stile des Apôtres, qui nomment *Saints* tous ceux

que Dieu a separés du monde par la connoissance & la foy de son Evangile en quelque état qu'ils soient, ou en la terre, ou dans le ciel, ou dans la grace, ou dans la gloire. Ainsi voyés vous, que saint Paul donne ordinairement le nom de *Saints* à tous les fideles de l'Eglise à qui il écrit. Les hommes, tels qu'ils naissent depuis la corruption du peché, n'ont rien de commun avecque la forme, en laquelle consiste cette sainteté. Ils ne font tous ensemble, qu'une masse de gens profanes, & impurs; si bien, que pour les sanctifier, il faut les tirer de ce miserable état, & leur ôtant la forme vilaine & hideuse, dont le peché les a vestus, leur en donner une autre contraire, celle de la pieté & de la charité. Il faut les arracher du royaume de tenebres, & les faire entrer en celui de la lumiere, & au lieu de la société du diable & du monde, où ils étoient, les unir & incorporer au Fils de Dieu. C'est donc là le dessein pour lequel Iesus Christ nous a donné ses ministres, *pour assembler les Saints*, pour former & parfaire cette divine société, dont il est le chef. C'est aussi *l'œuvre du ministere*, qu'il ajoute en deuxiesme lieu. Car le travail, où s'occupe tout ce sacré ministere, est de convertir les hommes de l'erreur à la verité, ou du vice à la sainteté, & en un mot du monde au vray Dieu, & de les conduire de l'enfer dans le ciel, & de la mort à la vie: Afin qu'une si grand'œuvre peust s'exécuter, & s'accomplir, Iesus Christ selon sa sagesse infinie a établi ces divers ordres de ministres, les enrichissant des graces

2. Cor. I.

1. Col. 1.

1.

nécessaires à s'acquitter chacun de leur tasche, Et c'est encore cela mesme, que l'Apôtre appelle en dernier lieu *l'edification du corps de Christ*. Vous savés, que par le corps de Christ, il entend l'Eglise du Seigneur. Il le declare ainsi luy mesme ailleurs, où il dit expressement,

Eph. 1. que *l'Eglise est le corps de Christ*, & pareille-
23. Col. 1. ment que *le corps de Christ est l'Eglise*. Et la rai-
 4. son en est evidente. Car comme le corps tire

du chef ce qu'il a de sens & de mouvement, ainsi est-ce de Iesus Christ que decoule en toute l'Eglise jusques aux moindres de ses membres tout ce qu'elle a de vie & d'action pour les choses spirituelles, & celestes. J'avoué que dans nôtre langage commun ce seroit une metaphore un peu rude de dire *edifier* ou *bâtir un corps*, Mais elle n'est pas mauvaise dans la langue sainte où *edifier* en general la structure & composition d'un tout fait de plusieurs parties,

Gen. 16. d'où vient que dans la Genese nous lisons,
 2. & 30. qu'une femme, ou une famille est *edifiée*,
 3. quand il luy naît des enfans. Ce corps de

Christ étant donc un tout composé de plusieurs membres, saint Paul ne feint point de dire, qu'il est *edifié*, quand Dieu y ajoute les membres, qui y manquoient. Edifier le corps de Christ n'est autre chose que former son Eglise, & pour employer une autre image, bâtir son temple, ou sa maison sacrée, preparant & polissant les pierres vives, dont elle se construit, & les mettant dans cet edifice mystique pour y remplir chacune sa place, demeurant à jamais unies & liées tant avecque leur cõmun-

fondement, qu'avecque les autres parties du bâtiment. C'est pour assembler cette Eglise d'entre toutes les nations du monde, & pour en faire un seul corps mystique, approprié à Iesus Christ, comme à son unique chef, que le saint ministere de la parole a été institué. C'est dans ce dessein, & dans cette œuvre, que doivent estre occupés tous les ordres, que le Seigneur en a ordonnés. Les Apôtres, & les Prophetes & Evangelistes leurs compagnons, y travaillerent les premiers avec une ardeur incomparable, & avec succès admirable, ayant fondé l'Eglise dans tous les pays du monde, qui étoient connus de leur temps, malgré toutes les contradictions des hommes & des demons. Ceux qu'ils laisserent dans le champ du Seigneur poursuivirent leur pointe avec un semblable zele : & le monde s'étonna de se voir malgré qu'il en eust, changé en peu d'années par l'efficace de ces nouveaux ministres de Dieu. Apres ces premieres generations il en vint d'autres, qui decheurent peu à peu de la pureté de leur vertu ; & l'ambition, l'avarice, & la vanité s'y meslant gâterent enfin tout cet ordre, & pervertirent & defigurerent tellement ce divin present du Seigneur Iesus, qu'il s'est passé un long-temps sans qu'il parust aucune trace de sa premiere institution entre les Chrétiens. Il ne faut que comparer l'état où sont aujourd'huy les choses dans la communion de Rome avec ce que l'Apôtre dit ici des dons de Iesus Christ pour en reconnoistre la difference, ou pour mieux dire la contrariété.

Quand à eux ils tiennent, que ce que le Seigneur a donné pour l'édification de son Eglise, c'est une certaine hierarchie, qu'il a établie dans le monde, dont le Pape est le chef; Les Cardinaux avecque les Patriarches, les Archevesques, & les Evesques en sont les Princes, ayant sous eux divers officiers, comme les sacrificateurs, les penitentiars, les Confesseurs, les Inquisiteurs, les predicateurs vagabons & ambulatoires, qui courent toutes les Eglises d'un royaume sans s'arrester nulle part, & autres semblables, avec une infinie multitude de gens ambigus & mellés entre l'ordre des clerics, & celuy des laics, que l'on appelloit autrefois *moines*, & qui se font aujourd' huy nommer *religieux*. Si c'est là le don, que Iesus a fait à son Eglise, d'où vient que saint Paul, qui fait ici le denombrement de ses dons, ne dit rien de tous ceux-ci? Comment au moins n'a-t-il point parlé du Pape, le centre (si vous les en croyés) de la communion Ecclesiastique, le Monarque & le fondement du Christianisme, le Vicaire de Dieu & de son Fils, l'Oracle du monde, le Iuge infallible de la foy, hors la societé duquel il n'y a que perdition. Il est clair, que selon ces belles maximes Iesus Christ n'a rien donné à son Eglise de plus grand, ni de plus admirable, que le Pape, & qu'à leur contre son siege est le plus salutaire, & le plus divin de tous les presens, que le Fils de Dieu a jamais fait au genre humain. Certainement saint Paul, qui nous a ici voulu représenter les plus insignes liberalités du Seigneur, devoit donc

employer le Pape à la teste de cet inventaire, & l'y mettre tout le premier avant les Evangelistes, & les Prophetes, & les Apôtres mesmes. Il ne peut y avoir manqué sans avoir oublié le principal point de son sujet; c'est à dire sans faire une faute, où la plus mediocre prudence ne tomberoit jamais. Et il en devoit d'autant plus parler en ce lieu, que son dessein étoit de recommander aux fideles l'utilité, dont ce chef pretendu est la cause & le moyen, liant les Chrétiens ensemble par ce commun ministère, ou empire, où il les embrasse & les renferme tous, selon les maximes de ses docteurs. Et neantmoins la verité est que saint Paul ne nomme, ni ne signifie ici le Pape non plus que les autres pieces de sa hierarchie; bien qu'il ne soit pas moins certain, que saint Paul est le plus sage de tous les écrivains; qui n'oublie jamais aucune des choses tant soit peu importâtes aux sujets qu'il traite. Et ce n'est pas ici seulement qu'il s'en taist. En tant d'épîtres, qu'il nous a laissée, il n'y a pas un endroit, où il fasse mention du Pape, au moins en la qualité qu'il pretend, d'un Ministre donné & établi par Iesus Christ. Certainement il faut donc conclurre, que le Pape n'est pas un don de Iesus Christ, puis que saint Paul ne pouvoit, ni l'ignorer, s'il l'eust été, ni l'oublier en ce lieu & en tant d'autres, s'il l'eust connu dans l'Eglise. Quand à leurs Evêques & leurs Prestres, je sai bien qu'ils les veulent faire passer sous le nom de Pasteurs, dont saint Paul parle en ce lieu. Mais puis qu'à proprement parler leurs Prestres sont des Sa-

crificateurs, & leurs Evesques des Pontifes; ils ne peuvent estre du nombre des Pasteurs, qu'entend saint Paul, à qui ni luy, ni pas un des auteurs divins n'attribuent jamais une sacri-
 ficature ainsi proprement nommée. loint que les Prestres de Rome sont sujets aux Evesques, & les Evesques Seigneurs & Princes des Prestres; au lieu que les Prestres & les Evesques, dont saint Paul fait quelque fois mention, sont non seulement égaux, mais mesmes en tout & par tout; comme il est clair & par la lecture de l'Apôtre, qui employe ces noms indifferemment pour une seule & mesme charge, & par la remarque de plusieurs des anciens †, & par la confession de quelques uns de ceux de Rome. Apres les Apôtres, les Prophetes, & les Evangelistes, dont le ministere a été extraordinaire, & seulement à temps, & non pour toujours, nous ne treuvons dans tous les livres du Nouveau Testament, qu'un seul ordre de Pasteurs, ou de Ministres de l'Evangile, sans aucune difference de nom, de droit, ou d'autorité; tous appellés en commun Prestres, Evesques indifferemment, tous non seulement preschans le parole, & administrans les sacremens, mais imposans mesmes les mains dans l'ordination des Pasteurs & demeurans & officians plusieurs ensemble en qualité d'Evesques dans une seule & mesme Eglise, comme en celle d'Ephese, & en celle de Philippes, sans que l'on puisse remarquer dans leur ordre aucune autre distinction, que celle qu'y met ici l'Apôtre, quand il en fait les

†
 S. Hierôme in
 Tit. 1. 7.
 & ailleurs.

1. Tim.
 4. 13.
 Act. 20.
 28.
 Phil. 1. 1.

uns Pasteurs, & les autres simplement Docteurs, au sens que nous l'avons expliqué ; ce qui ne fait rien pour la superiorité pretendue de l'Evesque au dessus du Prestre. l'avoué qu'il se peut bien faire, que le Doyen, c'est à dire le premier receu en charge, eust la preseance entre les Pasteurs d'une Eglise, & fust le premier de leur compagnie. Mais c'étoit le premier en ordre, & non en autorité ; en honneur, & non en puissance ; au lieu qu'à Rome on ne met aujourd'huy gueres moins de difference entre un Evesque, & un Prestre, qu'entre un maistre & un valet, qu'entre un Prince & son sujet, qu'entre un Monarque, & un de ses conseillers. Que si la hierarchie Romaine est differente du ministere de Jesus Christ, la fin de l'une est aussi éloignée de celle de l'autre, que la terre l'est du ciel. Car & la nature des choses mesmes, & la pratique des hommes montre clairement, que l'unique dessein de toutes les charges Romaines est d'assembler, non des Saints à Dieu, mais des sujets au Pape, d'exercer l'œuvre, non d'un ministere ; mais d'une domination, & d'edifier non le corps de Christ, qui est tout spirituel & celeste, mais un état mondain, & une monarchie aussi terrienne, qu'il en fut jamais. Aussi voyés vous que parmi eux la pompe a succédé à la simplicité, l'opulance à, la pauvreté, l'orgueil à l'humilité, & la tyrannie au ministere ; que les pasteurs de l'Eglise y sont degenerés en Princes terriens, & que la fable & la tradition des hommes y a pris la place de la parole de

Dieu ; la violence celle de la persuasion , & enfin la terreur & la seduction celle de l'enseignement. Mais laissons les au jugement du Seigneur , & le loüant de la grace miraculeuse, qu'il nous afaite de nous avoir delivres de la servitude des hommes en rétablissant le ministere de sa parole au milieu de nous en sa premiere liberté , pureté , & simplicité , jouissons de ce grand benefice avecque toute la reconnoissance , dont nous sommes capables. Que ses serviteurs aient nuit & jour devant les yeux l'auteur & le dessein de leur ministere pour s'en acquitter en bonne conscience. Iesus Christ est leur auteur & leur maistre , qui voit tout , & qui sonde les reins , & qu'il n'est pas possible de tromper. Il les a établis non Roys, on Seigneurs, mais Pasteurs, & Serviteurs de ses ouailles; non pour les maistrizer , mais pour les paistre en toute douceur , & de bonnaireté. Le dessein de leur charge en reigle l'exercice, & en montre les devoirs. Ils ont été donnés (dit l'Apôtre) *pour l'assemblage des saints* : & nôtre Seigneur nous apprend , que c'est par la parole de Dieu , que les hommes sont sanctifiés. Ils ont été donnés *pour l'œuvre du ministere* ; c'est à dire pour dispenser les mysteres de leur Maistre, dont l'evangile est le tresor. Ils ont été donnés *pour edifier le corps de Christ* ; & nul n'est membre de ce divin corps , que par la foy, qui est de l'ouye de la parole de Dieu. D'où vous voyés , que cette parole celeste est l'unique sujet de leur employ , & toute la matiere de leur ministere. Qu'ils la conservent pure sans

sans y meller ni leurs inventions, ni celles des autres hommes, quelque plausibles, qu'elles leur paroissent Cette parole est la sagesse & du Pasteur, & du troupeau; seule capable de rendre & l'un accompli, s'il l'enseigne, & l'autre heureux, s'il la croit, & y obéit. De là mesme paroist encore l'excellence du saint ministère, qui à Iesus Christ pour son auteur, sa parole éternelle & son corps pour le sujet & pour la fin de son travail Beseleel, & Salomon sont celebrés dans l'Ecriture pour avoir bâti, l'un le tabernacle, & l'autre le temple de Dieu. Combien est plus glorieux le ministère du Pasteur Evangelique, que Dieu employe à edifier, non un sanctuaire materiel, ou une maison perissable, mais le corps de son Fils: le pavillon éternel de sa gloire: le temple saint, vivant, & immortel de sa divinité? Avec quel soin & respect doit-il toucher à un si excellent, & si précieux ouvrage? Quelle doit estre la pureté de ses mains, la sainteté de ses levres, la lumiere de ses mœurs, l'innocence de sa vie, l'honesteté de sa personne, la vigilance de son esprit, l'assiduité de ses soins dans un travail si noble & si important, où il est question de former, & d'accomplir le corps du souverain Roy de gloire, & du Pere d'éternité? Quelles reconnoissances ne doit-il point esperer d'un si riche, & si magnifique Seigneur, s'il le sert bien dans un sujet, qui luy est si cher? & quelle punition ne doit-il point craindre, s'il fait lâchement un si grand, & si admirable ouvrage? Mais le peuple Chrétien a aussi sa part dans

cette meditation. J'avouë que le Seigneur a fait un honneur inestimable à ses ministres de les choisir pour les herauds de sa volonté & de sa parole, pour les depositaires de ses tresors, & pour les dispensateurs de ses Mysteres. Mais je soutiens que c'est à vous, ô fideles, qu'appartient toute la merveille de cette excellente grace: Vous estes proprement l'objet de toute sa liberalité. C'est pour vous qu'il a fait cette admirable profusion de ses-dons. C'est à vous, qu'il a donné ses Apôtres, ses Prophetes, ses Evangelistes, ses Pasteurs, & ses Docteurs. S'il leur communique la lumiere divine, c'est afin qu'ils vous éclairent. S'il a mis en eux sa parole celeste, c'est afin qu'ils vous sanctifient. S'il leur fait part de sa houlette pastorale, c'est afin qu'ils vous conduisent, & vous assemblent. Ils les a établis ses ministres, mais pour vous servir. Ils sont ses ouvriers; ils ont mesme la gloire d'estre ouvriers avecque luy, comme dit saint Paul; mais pour vous edifier. Ils ont receu ses presens pour vous les distribuer, ses biens pour vous enrichir, ses secrets pour vous les découvrir. Ils n'ont rien, qui ne soit vôtre, & qu'il ne leur ait été donné pour vous. Ils sont tous à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Cephaz; soit l'Apôtre, soit le Propete, soit l'Evangeliste, soit le Pasteur, soit le Docteur. Ils sont à vous, & vous à Christ, dont vous estes le corps, & Christ à Dieu. Admirés l'amour du Pere, qui vous a donné son Fils Iesus Christ, la resplendeur de sa gloire, & la marque engravée de sa personne; qui vous a

1. Cor. 3.

fait son corps, vous qui de nature étiez le corps de Satan. Admirés l'amour du Fils, qui vous a donné ses Apôtres, faits & formés par la main de son Esprit, pour fonder vôtre foy, & pour établir vôtre bon-heur; & qui vous envoie encore tous les jours ses ministres pour vous affermir en sa maison, & vous assurer en la possession de sa vie. Remerciez-le de ses bontés, & en étant touchés d'un vif ressentiment aimez-le, & le servez fidelement. Toute la reconnaissance, qu'il vous demande, est, que vous usiez de ses benefices; que vous regardiez ses serviteurs, comme des presens de sa grace; que vous receviez le tresor, qu'ils vous apportent & vous présentent de sa part; que leur parole ne retentisse pas inutilement dans vos oreilles; que leur lumiere ne luise pas en vain devant vos yeux; qu'elle y fasse l'œuvre du ministère, semant la foy, la justice, l'esperance, la sainteté & la joye dans vos cœurs, & vous formant en vrais membres de I. C. dignes d'entrer dans la communion de ce corps mystique, qu'il daigne edifier par le travail de leur main. l'ajouterais encore, Freres bien-aimés, qu'il n'y a peut estre point de Chrétiens, qui soient plus obligés que vous de rendre ces devoirs au Seigneur. Car entre toutes les Eglises il a eu un soin tres particulier de la vôtre. Il vous a toujours suscité de fideles Pasteurs, & n'a jamais laissé ce chandelier d'or, qu'il a planté au milieu de vous, dégarni de sa lumiere; y posant de temps en temps ces chandelles, ou (pour parler avec *Apoc. 1.* S. Jean) ses étoiles mystiques, qui vous ont 20.

constamment éclairés durant les plus épaisses tenebres des troubles du monde, sans que les vents, ni les tempestes ayent encore peu éteindre le sacré flambeau, qu'il a ici allumé sur vos rivages pour adresser vôtre route au port de salut. Vous voyés encore aujourd huy un effet de cette sienne providence, en ce que luy ayant pleu de retirer l'un de ses serviteurs dans son repos, il a eu la bonté de vous presenter en mesme temps celuy pour la consecration duquel nous sommes ici assemblés, afin qu'aidé par vos prieres, & soutenu par la vertu d'en haut, il puisse se rendre capable de suppléer à quelque petite partie de ce qui vous manque maintenant pour vôtre edification. Dieu qui vous a été si bon jusques à present, vueille vous continuër cette benediction à jamais, & fournir abondamment à vôtre troupeau selon les richesses de sa puissance & de sa misericorde, tous les Pasteurs necessaires à vôtre consolation, vous faisant la grace à eux & à vous de le glorifier conjointement; à eux d'estre vôtre lumiere, vôtre joye, & vôtre ornement, & à vous d'estre leur couronne & leur gloire en la journée du Seigneur Iesus, pour y recevoir ensemble la part, que nous esperons en son royaume celeste. A M E N.

Chers Freres; Jusques ici nous avons tâché selon nôtre foiblesse de nous acquitter de la premiere partie de nôtre dessein, qui étoit de vous exposer le texte de saint Paul, que nous avons leu d'entrée. Maintenant pour achever nôtre tâche, venons à ce qui reste, proce-

dant selon vos desirs , par l'ordre , & en l'autorité du Synode à la consecration de celuy, qu'il vous a envoyé , en la charge du saint ministere. Premièrement donc écoutons tous avec attention & reverence les divins enseignemens, que les bien-heureux Apôtres du Seigneur Iesus nous ont laissés par écrit , des qualités , des mœurs, & de la conduite des Pasteurs de l'Eglise de Dieu. Voici ce qu'en dit saint Paul dans la premiere épître à Timothée , au chapitre troisieme.

- Verf. 1. *Cette parole est certaine. Si quelcun a affection d'estre Evesque , il desire une œuvre excellente.*
2. *Mais il faut , que l'Evesque soit irreprehensible , mary d'une seule femme , vigilant , attempté , honorable , hospitalier , propre à enseigner ,*
 3. *Non point addonné au vin , non batteur , non convoiteux de gain deshonneste , mais benin , non querelleux , ni avaricieux ;*
 4. *Conduisant honestement sa propre maison , ayant ses enfans sujets en toute reverence.*
 5. *Car si quelcun ne sait pas conduire sa maison propre ; comment pourra-t-il gouverner l'Eglise de Dieu ?*
 6. *Non point nouvel apprenty , de peur qu'étant enflé d'orgueil il ne tombe en la condamnation du calomniateur.*
 7. *Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors , de peur qu'il ne tombe en reproche , & au piège du diable.*

Le mesme Apôtre touche encore ailleurs ce

sojet dans son epître à Tite au premier chapitre en ces mots ;

Verf. 5. *La cause pour laquelle je t'ai laissé en Crete, c'est afin que tu poursuivés de dresser en un bon ordre les choses qui restent, & que tu établissés des Anciens de ville en ville, selon que je t'ai ordonné.*

6. *Assavoir s'il y a quelcun, qui soit irreprehensible, mary d'une seule femme, ayant des enfans fideles, non accusés de dissolution, ou qui ne se puissent ranger.*

7. *Car il faut que l'Evesque soit irreprehensible, comme dispensateur de la maison de Dieu. non addonné a son sens, non colere, non sujet au vin, non batteur, non convoiteux de gain deshoneste ;*

8. *Mais hospitalier, amateur des gens de bien, sage, juste, sain & continent,*

9. *Retenant ferme la parole fidele, qui est selon instruction, afin qu'il soit suffisant tant pour admonester par une saine doctrine, que pour convaincre les contredisans.*

Saint Pierre en parle conformement dans le cinquiesme chapitre de sa premiere epître Catholique ; dont voici les paroles :

Verf. 1. *Je prie les Anciens qui sont entre vous, moy qui suis Ancien avec eux, & tesmoin des souffrances de Christ, & qui suis aussi participant de la gloire, qui doit estre revelée.*

2. *Paissés le troupeau de Christ, qui vous est commis, en prenant garde sur luy; non point par contrainte, mais volontairement ; non point pour gain deshoneste, mais d'un prompt courage*

7. Et non point comme ayant domination sur les heritages du Seigneur, mais tellement que vous soyés pour patron du troupeau.

4. Et quand le souverain Pasteur apparoitra, vous recevrés la courône incorruptible de gloire.

Mon Fils ; Ce sont là les principaux devoirs du ministere, auquel nôtre Seigneur vous appelle ; & nous vous en avons fait la lecture devant luy, & devant ses saints Anges au milieu de l'assemblée de son peuple, afin que l'obligation de les observer de tout vôtre pouvoir, à laquelle vous vous soumettés aujourd'huy, demeure ferme & inviolable à jamais. Il n'y a point de charge dans le monde d'une plus grand' importance, que celle ci ; où vous aurés à conduire, non une, ou deux personnes, mais tout un grand peuple, non dans les voyes du siecle, mais en celles du ciel, où vous aurés à leur dispenser les mysteres de l'Evangile, les verités de la sapience celeste, qui est, non de ce monde, mais du Pere des lumieres, cachée aux sens des hommes, & impenetrable à leurs entendemens. L'œuvre de cette charge est d'instruire les ignorans, de ramener les égarés, de consoler les affligés, de purifier les souillés, de reconcilier les pecheurs, de sauver tous ceux qui vous écoutent, & de les delivrer de la servitude de l'erreur, du vice, & de la mort, pour les sanctifier & les mettre en possession de la bien heureuse immortalité. La difficulté n'en est pas moindre, que l'importance. Outre la hauteur des choses mesmes si relevées, que l'esprit des Anges ne suffit pas à

les comprendre, ni leur langue à les exprimer, vous rencontrerez mille oppositions & contradictions à ce dessein. Vous auez à combattre vos passions, & celles d'autrui. Vous auez à souffrir les haines & les persecutions de ceux de dehors; les foiblesses, & les desordres de ceux de dedans. Satan vous suscitera de toutes parts, & peut estre mesme du côté d'où vous l'attendriez le moins, des traverses, & des peines, & ne cessera de remuer toutes choses pour arrester, ou retarder vôtre course. Car comment laisseroit-il en repos ceux qui travaillent pour le salut des autres, luy qui ne peut souffrir que nous pensions chacun au nôtre en particulier? Mais, mon Fils, prenez courage. Si le travail de cette vocation est grand, la gloire en est encore infiniment plus grande devant Dieu, & ses Saints. Et apres tout ce n'est pas sur la confiance de vos forces, que vous l'entreprenés; mais au nom du Seigneur, qui vous appelle, qui accomplit sa vertu dans nôtre foiblesse, & se plaist à faire triomfer l'infirmité de ses enfans de toutes les forces du monde. Ne vous étonnés point de vôtre foiblesse; mais la sentez humblement, & reconnoissant que vous n'avez rien, & ne pouvés rien avoir, que vous ne receviés de Dieu, cherchez toute vôtre force en luy seul. Priés-le ardemment, serves-le religieusement; lisez & étudiés la parole assidue-ment. Formés y vôtre esprit, & vôtre langue. Vives purement & saintement, fuyant les desirs de jeunesse, & vous moquant en toutes choses pour un patron de bonnes œuvres. L'innoc-

ence & la bonté de la vie est la plus courte & la plus efficace voye , soit pour vaincre , ou confondre ceux de dehors , soit pour persuader & affermer ceux de dedans. Ayés sur tout une ardente charité pour le troupeau, où Dieu vous envoie. Pensés , que de toutes les brebis , que vous paistrés , il n'y en a pas une , pour qui vôtre souverain Seigneur n'ait répandu son sang & sa vie , & qu'il ne porte gravée sur la paume de sa main. Comment pourrés vous ne point aimer des personnes , qui luy sont si cheres ? Et si vous les aimés , il n'y aura rien , que vous ne fassiés & ne souffriés gayement pour leur service. Prenés l'édification de leurs ames , & non le plaisir de leurs oreilles pour la regle de vôtre predication ; vous gardant de la curiosité , de la nouveauté , & de la vanité : ne leur présentant rien qui ne soit solide , & utile à leur salut , vous conformant au patron des paroles saines , & aux Ecritures de Dieu. Je m'affeute , mon Fils , que c'est là vôtre intention & vôtre desir. Vous le protestés ainsi en la présence de nôtre Seigneur Iesus Christ nôtre bon & tout-puissant Sauveur , & luy promettés de vous étudier de tout vôtre cœur , & de toutes vos forces de vous acquitter fidelement de tous les devoirs de cette sainte charge en bonne conscience devant luy , & devant les hommes sans scandale , à leur edification & à sa gloire ? *

Mon Fils , Dieu vous fasse la grace d'accomplir heureusement cette belle promesse , & nous donne à ce saint troupeau , & à moy , de qu'on y.

* Ici le
jeune Pa
steur ré-
pondie

recevoir cette consolation de vous.

Quant à vous, mes Freres bien-aimés, puis que vous avés desiré s^o ministère, & que v^otre recherche, & le jugement que vous avés fait de ses dons, & l'esperance que vous en avés conceuë l'a conduit jusques ici, luy donnant le courage de suivre v^otre vocation, c'est à vous de le recevoir avecque l'amour, la joye, & la consideration convenable à l'honneur, où vous l'avés elevé au milieu de vous. Vous ne mépriserés point sa jeunesse; & aurés égard non à son age, ni à sa foiblesse, ni aux autres qualités de la personne, mais à la charge, où il est aujourd'huy consacré, & au nom du Seigneur, qui vous le donne, & à l'œuvre de son Evangile, pour laquelle il vous l'envoye. En la personne du serviteur vous respecterés l'autorité du Maistre; & penserés, que la parole de Dieu ne doit rien perdre de son prix pour vous estre portée par la bouche d'un homme infirme, & que les tresors du ciel ne laisseront pas de vous enrichir, encore qu'ils soient presentés dans un pature vaisseau de terre. Les infirmités du ministère ne vous empescheront point de reconnoistre l'Evangile, qu'il vous annoncera; d'écouter avecque reverence la volonté de Jesus Christ, quand il vous la declarera; de trembler à ses jugemens, lors qu'il vous les entonnera, de croire sa verité quand il vous la proposera, & d'obeir à ses ordres, quand il vous les expliquera. Que les fruits de v^otre pieté consolent son travail, & adoucissent ses peines, & luy redoublent les forces &

le courage. Qu'il ait la joye de voir prosperer l'œuvre de Dieu entre ses mains. Souvenez-vous de l'exhortation de l'Apôtre, *Obeïssés à Ebr. 13. vos conducteurs, & vous y soumettrés. Car ils veillent pour vos ames, comme ceux, qui en doivent rendre conte, afin que ce qu'ils en font, ils le fassent joyeusement, & non point à regret. Car cela ne vous viendroit point à profit.* Mais (chers Freres) le zele, que vous témoignés pour l'Evangile de Jesus Christ, & l'affection, & la tendresse, que vous avés pour ceux qui vous l'annoncent, nous promettent, que vous ferez mesme au de-là de ce que nous pensons & disons. Dieu vueille donner au serviteur, qu'il vous adresse maintenant, la grace de répondre à vos desirs, & d'exercer le ministere, où il l'appelle, d'une fasson, qui soit digne & de vôtre pieté, & de l'exemple des fideles Pasteurs, qu'il a jusques ici employés au milieu de vous. Aidés-le à cela par vos prieres; demandant au Seigneur, qu'il benisse ses commencemens, & le fortifie en son œuvre, & le reveste de toutes les parties necessaires pour vôtre edification, afin que la parole luy soit donnée à bouche ouverte pour vous declarer efficacement le mystere de l'Evangile à la gloire de Jesus Christ, & à vôtre salut.

A M E N.

Priere.

Signeur Dieu, Père eternal & tout-puissant, qui ayant fondé ton Eglise par la pa-

role des Apôtres, Prophetes, & Evangelistes, as
 établi des Pasteurs & des Docteurs pour l'entre-
 tenir & affermir dās ton alliāce eternelle, nous
 te presentons en toute humilité ton serviteur,
 nôtre frere, ici prosterné devant toy, appellé
 par les veux de tes enfans à l'exercice de ce sa-
 cre ministere. Il a été legitimement élu par le
 consentement de ce troupeau ; il a été examiné
 en ta crainte par tes serviteurs, & éprouvé par
 les actions solennelles, qu'il a ici données à
 ton peuple. Maintenant, Seigneur, reconnois-
 sans, que sans ta benediction tout ce que nous
 entreprenons est vain, nous avons encore
 recours à toy ; te priant tres-humblement
 qu'il te plaise de ratifier dans le ciel ce que
 nous avons fait en la terre. Accompli puissam-
 ment en luy, toute la grace que nous luy sou-
 haittons, & le sceelle de ton Esprit, & le rends
 capable de la charge, à laquelle nous le con-
 sacrons. Ton Fils l'a instituée pour l'assem-
 blage des Saints, pour l'œuvre du ministere,
 pour l'edification de son corps. O Dieu, qui
 est suffisant pour des choses si grandes, & si re-
 levées au dessus de la portée des hommes ?
 Mais il te plaist d'accóplir ta loüange de la bou-
 che des enfans, & d'executer les plus hautes
 de tes œuvres avec de foibles instrumens, afin
 que tu en ayes toute la gloire. C'est en toy
 Seigneur, que ton serviteur a mis sa confiance.
 Il ne presume rien de luy-mesme, & attend
 tout de ta seule bonté. Dōne luy donc ce que tu
 demandes en cette charge, & il s'en acquittera.
 Purifie-le par la vertu de ce saint Esprit, dont

tes Apôtres furent baptisés au commencement, afin qu'il puisse manier les choses saintes sans corruption. Que ton feu divin nettoye son cœur de toutes passions basses & viles, & l'éleve à haut dans le ciel, luy inspirant des mouvemens & des sentimens nobles, & Chrétiens, & vraiment dignes de ton royaume. Qu'il renonce à la chair, & à la terre, & à tous leurs interests, pour n'avoir désormais devant les yeux, que la gloire de ton nom, & l'edification de ta maison. Rempli son ame des richesses de ta connoissance, & de la sagesse de ton Christ : Ouvre luy ton Escriture, le tresor de ta lumiere, & de ta verité celeste, & luy en fais bien comprendre les saints & salutaires mysteres. Délie sa langue & sanctifie ses levres pour celebretes louanges, & expliquer tes oracles au milieu de ton peuple clairement & efficacement. Que ta parole soit son plaisir, & ses delices; & que ton Christ crucifié pour nous soit toute sa science. Que ton Escriture soit l'unique regle, & ton honneur l'unique dessein de sa predication. Arme-le de l'épée de l'Esprit, & du bouclier de la foy, & des autres armes divines, afin que comme bon soldat de Jesus Christ, il puisse résister à l'ennemi, combattre l'erreur, confondre la superstition, rompre les pièges de leurs sottises, détruire toute hautesse, qui s'eleve contre ta connoissance, & triompher de toutes les forces de Satan. Donne luy un courage également ferme & invincible contre les menaces, & contre les promesses du monde. Revets-le sur tout des habits de

lumière, d'innocence, d'humilité, de charité, & de sainteté. Que sa vie justifie sa doctrine, & qu'elle n'edifie pas moins que sa parole, étant pleine de toute sorte de bons exemples. Orne le de la sainte prudence nécessaire pour cheminer au milieu de ton peuple sans achoppement ; de douceur & de bonnairété envers tous ; de compassion envers les affligés, de patience envers les facheux, de severité contre les profanes, d'une gravité & d'une modestie cōforme à sa professiō. Que ses meurs soient pures & faciles, & agreables; que ses propos soient honestes, & toute sa conversation propre à edifier ses prochains. Enrichi-le de toutes les graces, qui font tes serviteurs accomplis, & parfaitement instruits à toute bonne œuvre : Environne-le de ta sainte providence, & déploye ta benediction sur l'œuvre de ses mains, luy faisant trouver grace devant ton peuple, & rendant son ministere utile à leur edification, afin qu'il le poursuiue si constamment, qu'ayant un jour heureusement achevé la course, qu'il va commencer, il entre de ton travail dans ton repos, & apres les combats de ce penible ministere reçoive de ta misericordieuse main la couronne incorruptible de gloire. Exauce nous des cieux ô Seigneur nôtre bon Dieu, au nom & pour l'amour de Iesus Christ ton Fils bien-aimé, nôtre grand & souverain Pasteur, le-Prince de ton Eglise, & l'auteur & le Maistre de tous ses Pasteurs ; auquel comme à toy & au Saint Esprit, vray & seul Dieu benit à jamais, soit toute loüange

& gloire aux siecles des siecles. A M E N.

*Après cette priere , le jeune Pasteur receut
l'imposstion des mains selon la forme , & en la
maniere ordinaire & solennelle dans nos
Eglises.*

